

NOUS HABILLONS BLEUETTE

LA CHEMISE DE NUIT

Mes nièces m'ont informée que leur Bleuette avait froid. J'espère qu'en attendant le modèle donné aujourd'hui, elles auront pris la précaution d'emmailoter leur fille pour la coucher.

Ce modèle est simple, mais il est nécessaire de relever deux patrons : celui du dos et celui du devant.

Pour le patron du dos, relevez bien exactement toutes les lignes qui sont au bord, qui font le tour du dessin, en négligeant les lignes d'emmanchure et d'encolure qui sont soulignées de petits points. Avec des ciseaux, taillez votre calque et mettez-le de côté : vous avez le patron de la moitié du dos de la chemise.

Pour avoir la moitié du devant, reprenez un second calque ; mais, au lieu de suivre avec votre crayon les lignes extérieures du dessin à l'emmanchure et à l'encolure, suivez les lignes soulignées de petits points et découpez ce deuxième calque ; mettez-le de côté.

Prenez maintenant un troisième calque, celui de la manche ; suivez les lignes extérieures du dessin, d'abord, et coupez votre calque.

Ensuite prenez un quatrième calque, celui du tour de manche, en haut, en suivant cette ligne qui passe par les quatre O. Découpez ; vous avez en main une sorte d'amande en papier. Appliquez cette amande sur le calque de la manche en papier que vous avez découpé tout à l'heure, et avec un crayon, suivez la ligne inférieure de cette amande. Vous aurez tracé celle qui se trouve sur notre dessin, soulignée de petits points. Je vous dirai tout à l'heure à quoi servent les lignes en biais que vous voyez sur l'amande.

Maintenant, taillons la chemise.

Il nous faut deux morceaux d'étoffe ayant 0^m,30 de hauteur et 0^m,25 de largeur.

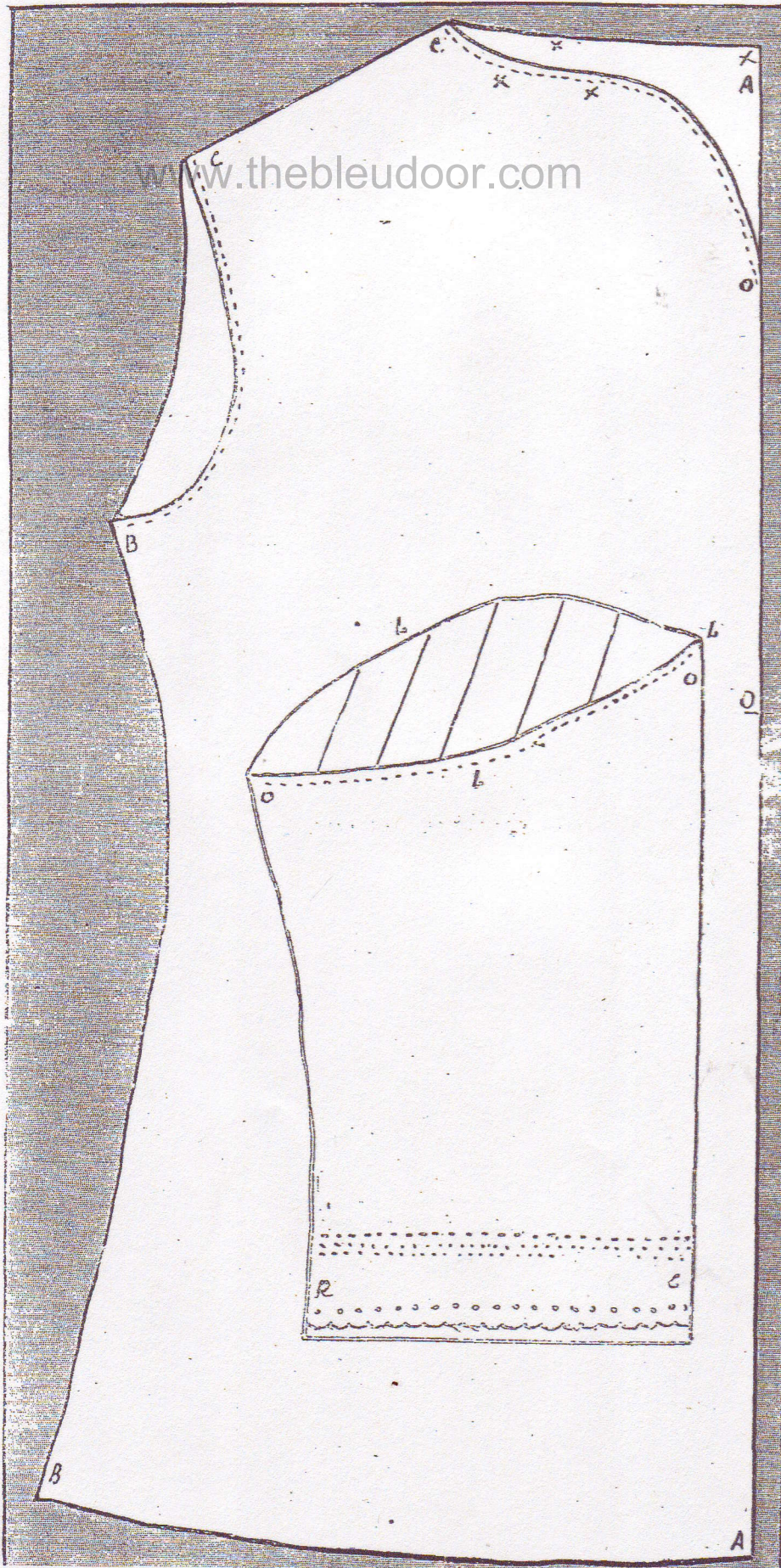
Pliions chacun d'eux dans le sens de sa longueur, c'est-à-dire de façon à ce qu'il ait toujours 0^m,30 en hauteur, mais soit réduit à 0^m,12 1/2 de largeur.

Sur le premier morceau, plaçons le patron du dos ; sur le second morceau, mettons le patron du devant, en observant, dans les deux cas, qu'il faut mettre la ligne A O A du patron le long du pli de l'étoffe, tandis que la ligne B B se trouve du côté des bords libres de l'étoffe.

Taillez chaque morceau en suivant seulement trois côtés du patron. Le côté A O A ne se coupe pas du tout pour le dos. Et quant au devant, une fois taillé, on le fend au milieu du haut jusqu'au point O et on arrondit le coin ainsi que le tracé l'indique.

Ceci fait, vous cousez ensemble la ligne C C du dos avec celle du devant, cela, naturellement, de chaque côté ; puis vous cousez de même la ligne B B du devant avec la ligne B B du dos.

Vous fendez de O en O pour l'ouverture. Devant, vous froncez de X en X, et derrière vous faites des plis de X en X. Ces fron-



0m,02 1/2 en hauteur et 0m,50 à 0m,52 en longueur. Vous la brodez d'un petit feston (voyez le patron de la manche) ou, si vous préférez une garniture au crochet, vous ourlez soigneusement cette bande d'un côté et vous la borde avec une serpentine.

Pour poser cette bande en garniture, vous commencez par la froncer légèrement; puis, rabattant, à l'endroit, le tour d'en haut de votre chemise à partir du point O (fin de la fente) jusqu'à l'autre devant, mais cette fois-ci vous arrêtez à l'O d'en haut, vous posez sur cette partie rabattue votre petit volant froncé et vous le maintenez en place avec un petit biais courant piqué ou cousu à points de côté très fins. Au milieu de ce biais, vous pouvez faire un point d'épines.

Rendons-nous compte qu'un seul des côtés de la fente est garni de ce volant, car lorsque la chemise sera fermée, ce côté ainsi garni rabattra sur l'autre.

L'autre bord de la fente se double d'une petite bande droit fil et porte les boutons; on fait les boutonnières au milieu du biais qui sert de pied au volant froncé.

En bas, on fait un ourlet comme à une chemise de jour. Rappelons en passant que nos patrons sont sans couture; vous laisserez 0m,01 tout autour en haut et de côté, et 0m,05 en bas pour l'ourlet.

Pour la manche, il vous faut un morceau de 0m,14 de hauteur sur 0m,18 de largeur. Pliez en deux, de façon à n'avoir plus que 0m,09 de largeur et taillez en observant que la ligne O C doit suivre le pli de l'étoffe et, par conséquent, ne point être coupée.

Prenez alors votre patron et taillez-en le haut, en suivant les lignes biaisées qui vont d'une ligne de l'amande à l'autre. Repliez en dedans ce bord ainsi déchiqueté, placez votre patron de nouveau sur l'étoffe et coupez le dessus seulement de cette étoffe (sans attaquer le dessous) en suivant le patron, ainsi modifié.

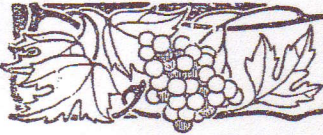
Cousez ensemble les deux bords O R. Votre manche est prête. Pour la monter, vous la froncerez de L en L L.

Vous broderez ou garnirez le bas de serpentine, puis vous froncerez à un centimètre au-dessus pour former un volant. Pour maintenir ces fronces, vous poserez dessus un petit biais semblable à celui qui sert de pied au volant.

TANTE JACQUELINE.

Nous rappelons à celles de nos lectrices qui ne possèdent pas encore Bleuette, que nous tenons à leur disposition cette ravissante poupée moyennant 2 fr. 50. L'envoi est fait franco en France et dans les pays limitrophes.

www.thelibrary.com



PETITE MOISSON



Parrains et marraines de fleurs.

Ce sont généralement les savants qui baptisent les fleurs. C'est peut-être pour cela que la botanique est littéralement hérissée de noms rébarbatifs. Un écrivain français de beaucoup d'esprit, Alphonse Karr, a même dit que la botanique était « l'art d'injurier les fleurs en grec ».

Il n'en est pas moins intéressant de savoir ce que les noms des fleurs signifient, car, par cette explication, nous sommes souvent renseignés sur les particularités de la plante et la façon dont nous pouvons la reconnaître.

Ainsi, savez-vous ce que veut dire « myosotis »? C'est un petit rongeur dont certaines de mes nièces ont peur qui est, ici, le parrain. Myosotis signifie, en grec, « oreilles de souris ». Regardez, en effet, les feuilles de cette jolie plante, vous verrez qu'elles ont exactement la forme rappelée par le nom. En sorte que, malgré la boutade d'Alphonse Karr, il vaut mieux baptiser la fleur avec du grec qu'avec du français. « Maman, je vous apporte un bouquet d'oreilles de souris pour votre fête » ne serait pas très heureux à dire, dans un compliment.

D'autres fleurs ont pour parrains les savants qui les ont trouvées. Ainsi le « camélia » a été baptisé par le Père « Kamel », missionnaire en Orient. Il trouva cette fleur très jolie et l'apporta en France vers le milieu du XVIII^e siècle. Il la présenta à l'Académie sous le nom de rose du Japon, mais les savants, enthousiasmés par cette jolie fleur, l'appelèrent « camélia ».

Le « dahlia » fut trouvé au Pérou par André « Dahl », voyageur suédois.

C'est un horticulteur allemand, Léonard « Fuchs », qui a servi de parrain au « fuchsia ».

Le professeur « Magnol », de Montpelier, baptisa les « magnolias », très beaux arbres de l'Asie et de l'Amérique.

« Anémone » veut dire « tremble ».

l'employaient à parfumer, leurs bains. Dans ce mot se retrouve la racine de *lavure*, laver.

L'« héliotrope » tire son nom de son habitude de tourner avec le soleil. Sa fleur suit cet astre de son lever à son coucher. Elle tourne la tête comme une vraie personne. La fleur du « tournesol » (tourne au soleil) fait de même.

La « pâquerette » s'appelle ainsi, parce qu'elle fleurit à l'époque de « Pâques »; le « perce-neige » doit son nom à ce qu'il est le premier fleuri après l'hiver.

Le mot « géranium » veut dire « grue ». Le pistil de cette fleur s'allonge en effet en bec de grue.

Le mot « glaïeul » veut dire « glaive ». Les feuilles du glaïeul ont, en effet, la forme de cette arme.

« Primevère » veut dire « première fleur du printemps ». Cette jolie fleur, peu frileuse, est une des premières à nous dédommager de l'hiver.

Et la « pensée »? Vous vous imaginez, peut-être, que ce nom veut dire que la fleur réfléchit, pense? Pas du tout.



Autrefois, on écrivait « paonsée », « fleur du paon ». Et ce nom lui venait de ce que ses pétales portent des taches rondes comme la queue de cet oiseau. Puis l'orthographe s'est modifiée, ce qui permet aux petites filles d'envoyer des pensées à leurs amies dans leurs lettres, avec des myosotis, pour leur dire bonjour, mais ne s'en souvenant pas. En grec ce qu'elles dis-